

La Parole s'est faite chair

L'élève est assis pensif sur sa chaise alors qu'il fait la lecture des écritures. L'enseignant entre alors dans la pièce.

Enseignant : Tu m'apparais sérieux. À quoi penses-tu?

Élève : Je réfléchis à la signification de ce passage des écritures où Jésus dit : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.

Enseignant : Et que comprend-tu?

Élève : Difficile à dire. Je suis perplexé. Jésus demande ici de manger sa chair qui est une véritable nourriture. Toutefois, jamais ne voit-on dans les écritures un endroit où cette chose s'est produite textuellement. En fait, lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus a pris du pain, l'a rompu, l'a donné à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous car ceci est mon corps qui sera livré pour vous.

Enseignant : Je vois. Donc Jésus n'a jamais donné sa véritable chair à manger. Qu'en est-il après sa mort? Il est apparu aux disciples sur le chemin Emmaüs et à ses apôtres. Leur a-t-il offert son corps à manger à ce moment?

Élève : J'avoue que non! En fait, les disciples d'Emmaüs l'ont reconnu lorsqu'il a rompu le pain.

Enseignant : Donc, que faut-il comprendre?

Élève : Je suis perplexé. On m'a enseigné qu'une fois le pain était béni, celui-ci se transformait véritablement dans le corps du Christ.

Enseignant : Et que vois-tu dans les écritures?

Élève : Rien de tout ceci. On ne fait aucune mention que, lorsque Jésus leur donna le pain, celui-ci s'est transformé en son corps ou en de la chair humaine.

Enseignant : Ce serait du cannibalisme alors que la consommation de la chair humaine est interdite. Qu'est-ce que Jésus a dit par la suite?

Élève : Faites ceci en mémoire de moi.

Enseignant : Qu'est-ce que Jésus voulait que l'on se rappelle?

Élève : De sa mort sur la croix pour nos péchés...

Enseignant : Entre autres, mais il y a beaucoup plus.

Élève : Et quoi donc?

Enseignant : Je vais replacer le tout en contexte et tu seras en mesure de répondre toi-même à cette question.

Élève : On peut toujours essayer.

Enseignant : Jésus vient d'apprendre la nouvelle que son cousin, Jean Baptiste vient d'être décapité. Jean était le seul jusqu'ici qui sache vraiment qui était Jésus. Jésus est triste et veut se recueillir. Mais alors arrivent ses disciples qu'il avait envoyé deux par deux afin de guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux et chasser les démons.

Élève : Je visualise le scénario. Ceux-ci ne connaissent pas la mauvaise nouvelle. Ils sont tout excités de ce qu'ils ont vu accomplir car même les démons leur étaient soumis dans le nom de Jésus.

Enseignant : Exactement! Jésus veut donc prendre un temps à l'écart avec ses disciples. Il propose donc de se rendre de l'autre côté de la mer en utilisant une barque. Toutefois, arrivé de l'autre côté, c'est une foule qui vient à eux car tous avaient entendu parler des miracles qui s'étaient opérés par les apôtres.

Élève : Ils étaient comme un troupeau qui n'a pas de berger. Jésus fut ému de compassion et il guérit les malades.

Enseignant : En effet, il se met donc à les enseigner jusqu'au soir.

Élève : Le soir venu, les disciples demandent à Jésus de renvoyer la foule puisque le lieu est désert et on n'y trouve rien à manger. Mais Jésus leur répondit : donnez-leur vous-mêmes à manger.

Enseignant : Exact! Et c'est là que Jésus fit la première multiplication des pains et des poissons.

Élève : Il nourrit cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants!

Enseignant : Après, il obligea ses disciples à monter dans la barque de se rendre de l'autre côté de la mer, vers Betsaïda, pendant qu'il renverrait la foule. Une fois les gens partis, Jésus monta sur la montagne afin de prier à l'écart. Alors que la soirée était avancée, Jésus descendit la montagne mais la barque était déjà au milieu de la mer.

Élève : C'est à ce moment que Jésus a marché sur l'eau afin de les rejoindre?

Enseignant : C'est exact, c'est à ce moment que Jésus marcha sur une eau tumultueuse alors que la barque était battue par les flots car le vent était contraire.

Élève : Les disciples eurent peur et crurent voir un fantôme puis Pierre s'aventura sur les eaux mais il perdit confiance et Jésus le secourra.

Enseignant : Peu après que Jésus fut entré, la barque arriva à destination bien qu'ils étaient à prime à bord au milieu de la mer.

Élève : Un peu comme Philippe qui fut transporté après avoir baptisé l'eunuque.

Enseignant : Exact. Le lendemain, la foule qui avait mangé à sa faim la veille était retournée sur le site. En effet, les gens savaient très bien qu'il n'y avait là qu'une seule barque et que Jésus n'était pas monté dans la barque avec ses disciples. Aussi, lorsque d'autres curieux qui avaient entendu parler de la foule qui avait mangé à sa faim sont arrivés en barque de Tibériade, ils montèrent dans ces barques et les pressèrent d'aller de l'autre côté.

Élève : Est-ce qu'ils l'ont retrouvé?

Enseignant : Ils l'ont retrouvé à Capernaüm. Aussi lui demandèrent-ils : Rabbi, quand es-tu venu ici? Ils ne pouvaient comprendre en effet comment Jésus avait pu s'y rendre en un si court délai sans qu'il n'ait de barque.

Élève : Et que leur a répondu Jésus?

Enseignant : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et vous avez été rassasiés. Et tu sais ce qu'ils ont répondu?

Élève : Non

Enseignant : Ils se sont justifiés en indiquant que Moïse avait fourni à leurs pères de la manne à manger dans le désert.

Élève : Quel culot!

Enseignant : Quel culot en effet! Aussi, Jésus leur a-t-il répliqué que c'était son Père qui avait donné le pain du ciel à manger et non Moïse et qu'il était lui-même le vrai pain descendu du ciel et qui donne la vie au monde.

Élève : Est-ce qu'ils ont compris?

Enseignant : Pas exactement. Leur cœur était endurci.

Élève : C'est à ce moment qu'ils ont dit : Nous connaissons son père et sa mère. Comment peut-il dire qu'il est descendu du ciel?

Enseignant : Exact. Et c'est alors que Jésus les a scandalisés en disant que sa chair est une vraie nourriture et son sang un vrai breuvage.

Élève : Ma question de tout à l'heure! Je comprends beaucoup mieux le contexte de ses paroles à présent. C'était une certaine façon de se débarrasser de ceux qui l'importunait pour les mauvaises raisons. Mais je ne comprends toujours pas le sens de ces paroles.

Enseignant : D'accord. Et si je te dis : Au commencement était la Parole, et la Parole était avec...

Élève : avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Enseignant : Et la parole a été faite...

Élève : chair, la Parole a été faite chair. Si vous ne mangez ma chair... si vous ne mangez ma Parole! J'y suis. La chair dont Jésus parle se sont ses enseignements. Ces enseignements sont la nourriture!

Enseignant : Exact! Ceux qui se sont déplacés afin de le suivre de l'autre côté de la mer voulait de la nourriture pour leur corps alors que Jésus voulait leur offrir de la nourriture pour leur âme. Aussi, après leur avoir donné ce message, Jésus a ajouté : C'est l'esprit qui donne la vie, la chair n'est rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

Élève : Comme leurs pensées étaient axées sur le temporel, ils n'ont rien saisi et ont même été scandalisé de sorte que plusieurs se retirèrent de sorte qu'il ne restait que ses apôtres.

Enseignant : Jésus s'est alors adressé aux douze : Et vous, voulez-vous aussi me quitter? Et qu'à répondit Pierre?

Élève : Tu as les paroles de la vie éternelle. À qui irions-nous?

Enseignant : Pierre avait donc compris très bien le message de Jésus. La chair dont Jésus parlait et dont il fallait se nourrir sont ses paroles.

Élève : Si Pierre était demeuré selon la compréhension de la chair, sa réponse aurait été du genre : Approche-toi de moi afin que je prenne la première bouchée!

Enseignant : Ainsi en est-il de toute doctrine voulant que le pain servant à la communion fraternelle se transforme véritablement dans la chair du Christ. La chair n'est rien, ces paroles sont esprit et vie tel que l'a indiqué Jésus. Dans ce même discours, Jésus a pris également le temps de leur citer les écrits des prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père a reçu son enseignement vient à moi (Jn 6 :45).

Élève : Recevoir Jésus c'est donc recevoir son enseignement car tous ce qu'il disait ne venait pas de lui mais du Père!

Enseignant : Exact! Jésus a dit : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé (Jn 12 :44)

Élève : ... Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif (Jn 6 :35).

Enseignant : ...Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais et de plus grandes (Jn 14 :12)

Élève : Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort (Jn 11 :25)

Enseignant : Celui qui croit en moi a la vie éternelle (Jn 6 :47). En fait, l'expression corps du Christ est toujours utilisé dans les écritures afin de désigner l'église, l'ensemble des croyants. Ce sont eux le corps du Christ dans l'unité du Saint-Esprit.

Élève : En y pensant bien, s'il avait été question que le pain de communion se transforme dans la véritable chair de Jésus et le vin dans son véritable sang, il ne me serait plus requis de manger car je n'aurai plus jamais faim ni soif suivant les paroles de Jésus.

Enseignant : ...et ton corps physique actuel serait éternel.

Élève : Comment est-ce que j'ai pu douter ne serait-ce un seul instant?

Enseignant : C'est le danger lorsque l'on s'écarte de la parole. Les écritures doivent être comprises dans leur ensemble. Aucun passage ne contredit l'autre. Il faut que nos pensées soient renouvelées afin de comprendre l'esprit et non la lettre. Sans ce renouvellement, nous demeurons aveugles.

Élève : Et quand un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous les deux dans une fosse, une fosse sans fond d'où on ne peut revenir.

Enseignant : Il est donc important de se laisser conduire et instruire par l'Esprit de Dieu.

Élève : Donc, si je résume, en ayant part à la fraction du pain, je reçois les enseignements du Christ.

Enseignant : ...et des prophètes.

Élève : Pourquoi des prophètes?

Enseignant : Parce qu'il faut voir en Christ l'accomplissement de ce qui était annoncé par les prophètes.

Élève : En d'autres termes, il faut le reconnaître comme le Messie.

Enseignant : Exact. Tout à l'heure, quand je t'ai demandé qu'est-ce qu'impliquait la reprise de la sainte scène en sa mémoire, tu m'as indiqué qu'il fallait se rappeler de sa mort pour nos péchés.

Élève : En effet, il est écrit : Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Enseignant : Il fallait dans un premier temps que Christ obtienne la victoire sur la mort.

Élève : Et c'est ce qu'il a fait en mourant sur la croix.

Enseignant : Pas tout à fait. La mort sur la croix à elle seule n'est pas suffisante pour payer la dette. Il fallait auparavant obéir à Dieu sans commettre de péché.

Élève : Il devait être lui-même sans péché.

Enseignant : Exact. S'il avait péché, l'équation ne fonctionne plus.

Élève : De quelle équation parles-tu?

Enseignant : D'une équation mathématique.

Élève : Raconte.

Enseignant : Quel est le salaire du péché?

Élève : Le salaire du péché c'est la mort.

Enseignant : Et que donnerait un homme en échange de son âme?

Élève : Tout l'or du monde ne réussirait pas à racheter son âme.

Enseignant : Donc, d'après ce que tu m'indiques, le coût pour racheter son âme serait l'infini.

Élève : Exact, il est impossible de racheter son âme. Ça n'a pas de prix.

Enseignant : Les écritures indiquent également que la loi donne la vie à celui qui obéit à tous ses commandements.

Élève : Donc la seule façon d'obtenir la vie s'est d'être sans péché.

Enseignant : Effectivement. Pourtant Christ, qui était sans péché en obéissant à tous les commandements, a connu la mort.

Élève : Ça semble une erreur.

Enseignant : Une erreur de l'ennemi qui n'a pas vu venir le coup alors que Jésus savait très bien ce qu'il faisait depuis le début.

Élève : En quel sens?

Enseignant : Si le salaire du péché est la mort sans possibilité de rédemption puisque le prix de rachat est infini, que doit-on verser à celui qui a connu la mort mais qui avait obtenu la vie puisqu'il était sans péché? Quel serait le prix du remboursement?

Élève : Je suppose que c'est l'infini puisqu'il n'aurait jamais dû souffrir la mort et que le prix du rachat est infini.

Enseignant : Tu as vu juste. Nous avons donc l'équation infini moins l'infini égale zéro.

Élève : La dette du péché a été complètement payé!

Enseignant : C'est exact. Si par un seul homme par un seul homme Adam le péché est entré dans le monde et la mort a régné, par un seul homme, Jésus, qui a souffert la mort sans commettre de péché, nous obtenons la vie éternelle.

Élève : Puissant comme équation!

Enseignant : C'est une loi mathématique. Et qui est l'auteur des mathématiques?

Élève : Dieu bien entendu. Satan n'a pas vu venir le coup sans quoi il n'aurait jamais planifié le tout.

Enseignant : Ainsi, depuis la résurrection du Christ, le Royaume des cieux est accessible à tous les croyants.

Élève : Être absent du corps, s'est d'être présent avec Christ comme l'a indiqué l'apôtre Paul aux Corinthiens.

Enseignant : Si la mort de Christ et sa résurrection sont un fait accompli, nous attendons toujours son retour.

Élève : Exact, c'est la deuxième partie de l'énoncé : Nous annonçons sa mort jusqu'à son retour.

Enseignant : Quand est-ce que Jésus a indiqué qu'il prendrait à nouveau du fruit de la vigne?

Élève : Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne jusqu'au jour où j'en boirai à nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père (Mt 26 :29)

Enseignant : Qu'en déduis-tu maintenant avec ce que tu as compris aujourd'hui au sujet du repas du Seigneur?

Élève : Avoir part au repas, c'est de croire et d'obéir aux enseignements du Christ. C'est de croire aux messages des prophètes qui l'ont précédé et attendre avec espérance le retour du Christ. C'est de croire que Jésus a entièrement payé la dette du péché et que nous avons la vie éternelle en lui seul.

Enseignant : Et selon toi, que serait manger le pain ou boire la coupe du Seigneur indignement?

Élève : Ce serait manger le repas du Seigneur sans croire ou obéir à l'ensemble des enseignements dans le but de satisfaire ses besoins corporels.

Enseignant : En effet, la fraction du pain ou la sainte scène était pratiqué au cours de chaque repas fraternel au premier siècle. Paul a dû reprendre les Corinthiens à cet effet. Il s'agissait d'une église cosmopolite où l'on retrouvait des Juifs qui ne voulaient pas s'asseoir à table avec les Grecs et des riches qui ne voulaient pas manger ou partager avec les pauvres. Ils démontraient par leurs actions que leurs anciennes traditions étaient plus importantes que les enseignements du Christ. Ils mangeaient ainsi afin de satisfaire leur propre chair sans égard aux fondements du repas du Seigneur et s'attiraient ainsi sur eux-mêmes une condamnation. Tu as bien répondu.

Élève : Jésus a parlé d'une nouvelle alliance en son sang.

Enseignant : Oui, il s'agit d'un enseignement de taille qui apporte un tout autre volet à l'évangile à celui qui en comprend les termes. Nous reprendrons à partir de là la prochaine fois.

Élève : D'accord!

Enseignant et **Élève :** Allez, prenons ensemble le repas du Seigneur en mémoire de lui!